

Quête Personnelle

Poèmes confirmés

Publié par : dominic913

Publié le : 03-11-2014 13:53:02

Je suis souvent la proie d'une incommensurable détresse, d'une souffrance indescriptible, qui me détruit irrémédiablement. Car chaque fois que je tente timidement, maladroitement parfois je le concède, d'approcher une femme qui m'attire irrésistiblement, celle-ci me repousse, se rie de moi, m'ignore, inévitablement. Que ce soit ici, ou au sein de ma Réalité quotidienne, je tente de l'atteindre, de la toucher, par mes mots, gestes, humblement. Mais, immanquablement, elle ne comprend pas la portée de mon élan vers elle. Elle ne réalise pas à quel point je prends sur moi de l'aborder, de lui parler, de lui révéler combien elle me fascine, combien j'aimerais savoir qui elle est, quelle est sa vie, son passé, son avenir, ses projets. Et à chaque fois que je me manifeste à elle, je tremble d'émotion, des gouttes de sueur perlent de mon front, j'ai le ventre noué, je suis sur le point de m'évanouir, je suis tétanisé ; je redeviens cet enfant perdu au cœur de la nuit la plus sombre. À chaque fois, je crains d'être stigmatisé, d'être torturé ou maltraité par elle à cause de mes intentions à son égard.

Moi qui ne cherche que son amitié, qui ne souhaite uniquement me tenir affectueusement à ses côtés, partager un moment complice rempli de dialogue et d'échange, elle s'imagine que je suis là pour la draguer. Elle s'imagine que je suis un de ces hommes sans scrupules qui ne rêve que d'une chose : la mettre dans mon lit pour profiter des charmes et de la beauté dont elle est la propagatrice. Elle a l'impression que je suis un être au physique ingrat qui a des ambitions sentimentales impossible à atteindre ; et qu'une déesse telle qu'elle a pour devoir de se protéger de créatures imparfaites telles que moi. Que me fréquenter ouvertement, amicalement, est une insulte aux prétentions auxquelles elle a droit. Ou pire encore, que je cache des désirs inassouvis dont elle est désormais la proie.

Moi qui n'est que tendresse, respect, amitié, égards, et admiration à lui offrir, je suis considéré comme un moins que rien. Je suis jugé par elle comme un être abject et maudit qu'il ne faut faire entrer dans sa vie sous aucun prétexte ; sous peine de la salir, de l'enlaidir. Que son existence se doit d'être uniquement riche de personnes aux desseins avantageux et digne de son rang. Et j'ai beau essayer de lui montrer qui je suis réellement, j'ai beau me battre contre ses préjugés quotidiennement, et bien qu'elle m'émeuve, qu'elle me touche, qu'elle a toute mon amitié - et uniquement amitié -, ma sincérité, et tant d'autres choses encore, elle se défie systématiquement de mes nobles intentions.

J'aimerais tant que celle à laquelle je dédie ce texte plein de passion et de rêves damnés depuis longtemps, réalise à quel point l'approcher est capital, vital, pour moi. Mais qu'en même temps, c'est une intense source de cauchemars et de blessures pour moi. Que je me force à dépasser, parce que sens qu'elle vaudrait la peine. Parce que je sais qu'il me faut les surmonter pour aller vers elle. Mais qu'à chaque fois qu'elle me rejette dans les limbes de ses contacts éphémères ou négligeable, elle me mutile irrémédiablement.

Tandis que je m'enquiers régulièrement d'elle, de ses projets, de ses rêves ou de ses espoirs, je n'ai en réponse que silence et désintérêt de sa part. Dès lors, elle me fait, sans qu'elle s'en rende compte - puisque je ne me manifeste plus - hurler de chagrin, Elle me pousse à me replier inévitablement sur moi-même afin de pleurer mon désespoir. Mon âme, mon cœur, mon affection et mon amitié sont toujours projetés dans sa direction. Mais à chaque fois que j'entreprends de l'approcher, tout ceci se répète inlassablement.

Je me sens perdu, abandonné, tellement désespéré. Mon extrême sensibilité est exacerbée par tant de rejets de sa part. Je l'apprécie bien au-delà de ce que mes pauvres mots peuvent décrire. Et ils ne dépassent jamais les limites que je me suis imposé de bon gré ou qu'elle m'a fixé. Pourtant, rien n'y fait, j'ai beau essayé, cette Malédiction se renouvelle continuellement : il me plairait tant de la côtoyer. J'aimerais tant lui offrir mon amitié passionnée. Je désirerais tant partager avec elle, échanger, dialoguer être complice avec elle. J'ai tant de respect et tendre affection envers elle. Mais elle me repousse systématiquement. De fait, je poursuis cette quête d'une importance vitale pour

moi. Et tant que je n'aurai pas trouvé cette femme - belle, séduisante, attirante, sensuelle et désirable - qui acceptera tout ceci de ma part, je la continuerai inlassablement...